

4320

Paris

16 Mars 1914



Je souhaite que, le soleil aidant, vous
soyez débarrassée de votre grippe. J'ai,
pour ma part, suivi vos bienveillants
conseils et je ne quitterai la chambre que
vers deux heures de l'après-midi pour
paraître, un instant, à mon cabinet.

J'ai lu avec plaisir dans le "Temps"
d'hier que, à votre exemple, l. générale hichet
et les femmes des officiers de la garnison de
Paris, allouant l'occupation des femmes et des
enfants des soldats, dans une réunion qui
se tiendra demain. - Vous vous rappelez

l'aide que vous avez donnée au Colonel
Lordonnier, aujourd'hui général, qui
est allé vous en remercier. - La loi
de 1905 permet aux soldats mariés d'être
incorporés dans le ville que leur femme
habite. Ne résulte-t-elle pas des mariages
hâtifs - et de vicieuses. N'y a plus
de tiers de la garnison de Paris, formé
de cette sorte de contingent. - C'est surtout
aux enfants qu'il faut penser, car
ils en ont généralement deux, et il est
à prévoir comment ils vont être élevés.
Le "Homme libre" épilogue sur la

politique étrangère et ne dit pas un
 mot de la Présidence. — Ainsi faisait
 Rivot Paradol qui écrivit. Et à la première
 page de "Débats" un long article sur la
 girafe du Jardin des Plantes, le lendemain
 du jour où il avait le plus courroucé
 l'Empire. On n'y lisait que des
 notions d'histoire naturelle et d'acclimatation.
 Le polémiste éminent que nous avons
 certainement connu auprès de Lamartine
 votre père, aimait ces contradictions; il
 nous rejoignit, à Nantes, en 1868 en faisant
 afficher une conférence qu'il voulait faire
 au Théâtre, sur Cornéille, la veille de

1861
jour d'une élection législative dans laquelle
il était candidat. L'Empire ne permettait
aucune réunion publique dans les trois jours
qui précèdent l'élection. Drouot parvint
sans cette diversion; il fut, naturellement,
empêché de la réaliser.

Curagans dans l'Ouest; je pense
au mur du jardin de notre home de
St Pol de Léon. Il est rare que ce ne soit pas
une occasion à réparations.

Fuilly agréé, cher Marquis,
l'expression respectueuse de tout mon
dévouement

E. Haecce